

## 2 Politique

## UPG

## Et voici les "Mamboundouistes" !

J-C.A

Libreville/Gabon

ON se doutait bien que la quiétude qui semblait prévaloir ces derniers temps au sein de l'UPG dissimulait mal quelque chose en gestation. En effet, après les parenthèses David Mbadinga, Jean de Dieu Moukagni Iwangou, Bruno Ben Moubamba et, récemment, Koumba Mboumba, crises que Mathieu Mboumba Nziengui avait semblé avoir domptées, il est évident que le fleuve n'est pas totalement rentré dans son lit. Et les dernières nominations opérées par Mboumba Nziengui dans l'architecture du parti ne sont pas de nature à arranger la situation, au regard de la manière cavalière dont elles ont été faites. Beaucoup le soupçonnant de vouloir détenir une mainmise totale sur le parti en plaçant ses affidés aux fonctions stratégiques. Aussi, au regard du mécontentement généralisé qui s'en est suivi, ce qui devait



Photo : DR

Une vue des fondateurs du courant les "Mamboundouistes" au sein de l'UPG.

arriver arriva. Samedi dernier, en effet, plusieurs cadres du parti, et pas des moindres, visiblement en désaccord avec les méthodes du président Mathieu Mboumba Nziengui, se sont retrouvés à la mairie du cinquième arrondissement de Libreville pour annoncer la naissance d'un nouveau courant au sein de l'UPG baptisé les "Mamboundouistes". Il s'agit de Titus Koumba Bissielou (chef de file), Jules Boulendé (porte-parole) et Moïse Mamboundou, frère cadet du fondateur de l'UPG, feu Pierre Mamboundou Mamboundou. Ces person-

nalités estiment que les idéaux du parti ont été galvaudés. Ils ambitionnent donc de revenir aux fondamentaux, afin redynamiser le parti et lui redonner son éclat d'antan. Plus concrètement, les membres de ce courant réformateur affirment que le parti est en proie à une guerre de leadership qui contribue fortement à l'affaiblir. Une situation qu'ils mettent à l'actif de Mboumba Nziengui qui brillerait, en outre, par un management contestable et des tendances autoritaristes affirmées. D'après le manifeste qu'ils ont rendu public,

Mathieu Mboumba Nziengui ferait preuve d'un manque de vision politique, de violation allègre des statuts et règlement intérieur du parti. Pire, il cultiverait le clanisme et le népotisme, plongeant le parti dans une léthargie abyssale. Ainsi «l'UPG qui était un parti de gouvernement n'est plus que l'ombre de lui-même», déplorent-ils. Il ressort donc que l'UPG est menacé par le renoncement qui anime désormais son président. Les élites ont donc pris l'engagement de défendre le parti et son histoire, son identité politique, morale et spirituelle.

Au regard d'un constat aussi peu reluisant, Titus Koumba Bissielou et ses compagnons ont décidé de prendre leurs responsabilités en revenant aux fondamentaux. Et pour ce faire, ils ont créé le courant dit les "Mamboundouistes", lequel véhiculera la philosophie qu'ils appellent "mamboundouisme". Laquelle s'articulera autour de la personne du fondateur et de son idéal. Plus précisément, le "mamboundouisme" veillera, selon ses concepteurs, à «ne pas se laisser séduire par la facilité des consensus mous». Il s'agira en somme de faire

le choix du combat pour la défense des vraies valeurs qui feront avancer le parti. Pour eux, il ne sera nullement question d'une "jacquerie", mais d'un vibrant appel à la prise de conscience pour la poursuite du combat politique initié par feu le président fondateur. Cela se traduira par «la recherche de solutions, l'innovation, l'intelligence et le pragmatisme». Enfin, les animateurs du nouveau courant ont annoncé se constituer partie civile, afin que la lumière soit faite sur le décès de Pierre Mamboundou.



Photo : DR

Certains membres du courant.

## Législatives 2018/Owendo

## Adané Radembino rassure quant au respect des délais

SNN

Libreville/Gabon

CONSEILLERS municipaux et auxiliaires de commandement de la commune d'Owendo étaient tous réunis, jeudi dernier, dans la salle principale de mariage de la Mairie, pour prendre part à la présentation du bilan des travaux législatifs du sénateur d'Owendo, Augustin Roger Brice Adané Radembino. Au-delà de cet aspect, cette rencontre a également été mise à profit par le parlementaire pour aborder avec les siens, les sujets brûlants de l'actualité politique de l'heure, à savoir la révision constitutionnelle



Photo : SNN

Le sénateur de la commune d'Owendo, Augustin Roger Brice Adané Radembino (micro), lors de son intervention.

et les Législatives à venir, prévues pour la fin du mois d'avril au plus tard. Occasion pour le sénateur d'Owendo de rassurer ses hôtes quant à "la tenue à temps" dudit scrutin. «Plusieurs textes sont déjà pris. Entre autres, des ordonnances dont celle relative à la création du Centre gabo-

nais des élections (CGE) qui doit désormais s'occuper de l'organisation des élections. Il faut faire confiance au gouvernement. Le travail se fera et les élections législatives se tiendront dans les délais», a-t-il déclaré. Evoquant la révision constitutionnelle, le sénateur Adané Radembino a

surtout insisté sur la qualité du travail abattu lors de l'examen du texte venu du gouvernement. A ce niveau, l'orateur s'est essentiellement appuyé sur l'article 4 de la nouvelle Constitution. Lequel réinstaura le scrutin à deux tours... Le parlementaire a également saisi cette occasion

pour prodiguer quelques conseils à ses concitoyens. Il les a par exemple invités à être exemplaires dans leurs comportements de citoyens owendois. La commune d'Owendo, soulignera-t-il, est une commune en construction, et cela doit se faire dans l'entente. «Gardons-nous de

raviver par nos paroles les braies de la division», à lancé Augustin Roger Brice Adané Radembino. Non sans rappeler à ses interlocuteurs que les missions du sénateur ne sont pas identiques à celles du maire, même si l'un et l'autre sont avant tout des élus locaux.



Photo : SNN

L'assistance attentive aux propos de l'homme politique.

## Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG)

## Chantal Abengdang Mebaley lance les activités de la Maison de la femme

R.H.A

Libreville/Gabon

LE secrétaire général adjoint 4, en charge de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG), Chantal Abengdang Mebaley, a procédé, hier, au quartier Akébé-Ville, dans le 3e arrondissement de Libreville, au lancement des activités de la Maison de la femme, structure de formation de l'UFPDG. C'était en présence du secrétaire



Photo : R.H.A

général adjoint 1 du PDG, Jean-Marie Koumba Souvi, de la directrice de ladite Maison de la femme, Clémence Loupdy Matiga, et de nombreuses militantes. Après avoir dressé le bilan de l'année écoulée, Clémence Loupdy Matiga a

fait un état des lieux de la structure dont elle a la charge. Notamment en évoquant les difficultés liées, entre autres, au manque et à l'insuffisance du matériel didactique et informatique. Signalons que la Maison de la femme dispense des formations aux militantes dans les domaines de la couture, de la restauration, de l'esthétique, de la coiffure et bien d'autres. Depuis huit ans, cette structure contribue à la formation en entrepreneuriat.

Chantal Abengdang Mebaley et Jean-Marie Koumba Souvi dans les locaux de la Maison de la femme.